

Des alternatives ? Oui ! La légalisation ? Non.

Nous ne devrions pas être contraints de faire un choix entre déclarer la guerre aux drogues ou les légaliser. Une revue de la littérature scientifique disponible montre qu'il existe des politiques basées sur des données probantes permettant de protéger la santé et la sécurité des utilisateurs, de leur famille et de la communauté en général. La légalisation de l'alcool et du tabac s'est révélée une catastrophe mondiale sur le plan de la santé publique. Pourquoi emprunter la même voie et légaliser d'autres substances addictives ? Il est temps de rejeter les pseudo-dichotomies et d'adopter une approche plus sensée.

Adopter une politique basée sur des données probantes, la responsabilité partagée, la santé et la sécurité publiques ne signifie pas que nous devons céder à la « guerre aux drogues » ou à la légalisation.

Il existe en matière de politique antidrogue des approches pragmatiques fondées sur des résultats scientifiques crédibles et le respect de la santé et de la sécurité publiques, qui s'opposent tant à la légalisation qu'à la pénalisation.

La légalisation aurait pour conséquences d'accroître la dépendance à la drogue, de banaliser sa consommation et d'enrichir de grandes entreprises via la commercialisation du produit.

Parce qu'elles sont accessibles et abordables, nos drogues légales sont beaucoup plus consommées que les drogues illégales. Selon les chiffres de l'ONU et de l'OMS, l'alcool et le tabac sont consommés par 40 et 22 pour cent de la population mondiale respectivement, contre 4 pour cent seulement en ce qui concerne les drogues illégales. L'alcool et le tabac sont les deux premières causes de mortalité et d'incapacités dans le monde¹ et, en Amérique latine, l'alcool constitue l'un des facteurs de risque les plus importants². Nous savons également que le prix des drogues légales va chuter, ce qui entraînera automatiquement une hausse de la demande. Les compagnies concernées, trop heureuses de profiter de l'effet de la dépendance, vont sans nul doute stimuler la progression de la demande. À titre d'exemple, un ancien directeur stratégique de Microsoft a déclaré que, grâce au commerce du cannabis, il « produirait plus de millionnaires que Microsoft » et qu'il avait la ferme intention de mettre sur pied le « Starbucks de la marijuana »³. Des holdings privés et des financiers ont injecté des millions de dollars dans la promotion d'entreprises qui commercialiseront du cannabis et des produits liés au cannabis. D'ores et déjà, on observe un nombre croissant d'admissions à l'hôpital liées à l'usage du cannabis et résultant de la vente à des enfants d'aliments et de bonbons au cannabis⁴. On trouve sur le marché des produits alimentaires à base de cannabis dont les noms « Ring Pots » et « Pot Tarts »* s'inspirent directement des produits de pâtisserie et de confiserie « Ring Pops » et « Pop Tarts », courants et appréciés des enfants. Il s'avère même que de puissantes firmes de l'industrie du tabac veulent investir le marché du cannabis.

* Le terme anglais familier « pot » est l'équivalent de « shit » ou « herbe » en français, ndt.

Le prix du marché du cannabis **LÉGAL** pourrait **BAISSER** de 80 %⁵

À chaque **BAISSE** de prix de **10 %** correspond une **HAUSSE DE LA CONSOMMATION** de **5 %**⁶

Toutes les drogues, même le cannabis, posent un problème de santé publique dont les conséquences sont graves pour de nombreuses personnes.

La communauté scientifique affirme sans ambiguïté que la toxicomanie représente un problème de santé publique dont les répercussions sont importantes pour la personne, la famille, la communauté, le monde du travail et la société dans son ensemble. L'American Medical Association, par exemple, a récemment adopté une résolution indiquant que le cannabis est « une drogue dangereuse et ... un problème de santé publique ... [dont] la vente ne devrait pas être légalisée ». L'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, l'Organisation mondiale de la santé et nombre de groupes éminents ont également abouti à la conclusion que les drogues – y compris le cannabis – sont addictives et affectent en priorité les jeunes et les populations défavorisées. Enfin, il est communément admis que les éventuelles recettes fiscales générées par la vente de drogues légales seraient dérisoires par rapport aux coûts sociaux qui résulteraient d'une consommation accrue de drogue. **Pour chaque dollar généré par les accises sur l'alcool et le tabac, la société dépense 10 dollars en coûts sociaux liés à des accidents ou à des problèmes de santé**⁷. Les loteries et autres formes de jeu d'argent n'ont pas davantage résolu nos problèmes de budget.

Sur 6 adolescents qui goûtent au cannabis, 1 deviendra DÉPENDANT⁸

Une consommation élevée de cannabis peut réduire le QI de **6 à 8 POINTS**⁹

2x plus de risques d'accidents de la circulation¹⁰

2x plus de risques de problèmes de santé mentale¹¹

Coûts liés à la consommation d'alcool
Coûts liés à la consommation de tabac

Recettes

\$185 milliards

\$14 milliards

\$200 milliards

\$25 milliards

La légalisation n'améliorerait pas la sécurité ni ne jugulerait les activités des organisations criminelles

Un rapport de la RAND Corporation daté de 2010 révélait que les cartels mexicains de trafiquants ne tirent du cannabis qu'une très faible part de leurs recettes.

L'essentiel des revenus des organisations criminelles provient d'autres types d'échanges illégaux tels que la traite des êtres humains, le kidnapping, l'extorsion, la piraterie, et le trafic d'autres drogues illicites¹². L'expérience des industries minières et autres nous ont déjà montré que des acteurs illégaux peuvent facilement infiltrer les secteurs dits légaux. La légalisation non seulement aidera les cartels en masquant leurs activités derrière une façade légale et légitime, mais contribuera aussi à augmenter leurs bénéfices du fait de la hausse de la demande.

Nous avons de meilleures alternatives – Donnons-leur une chance !

Comme évoqué dans le récent rapport de l'Organisation des États américains, *The Drug Problem in the Americas*, il existe différentes mesures sur le plan de la sécurité, de la prévention, du traitement et de l'application des lois dont la mise en œuvre permettrait aux États de réduire les méfaits tant des drogues que des politiques antidrogues. À titre d'exemple, les initiatives communautaires de prévention ont fait la preuve de leur intérêt en permettant de diminuer significativement la consommation de drogue. Les programmes de traitement proposés dans le cadre de dispositifs sanitaires et même judiciaires (les tribunaux de traitement de la toxicomanie, par exemple) induisent également une baisse significative des problèmes liés à la toxicomanie. Nous devrions également examiner le potentiel de politiques diverses non axées sur les stupéfiants pour atténuer les méfaits des drogues – nous pensons aux politiques en matière de logement, d'éducation et de soins de santé notamment. Enfin, les programmes dont l'ambition est de s'attaquer aux racines du problème, telles que la corruption, l'insécurité et la pauvreté, devraient retenir une attention particulière.

« Qu'il soit bien clair que personne ici ne défend une position spécifique, qu'il s'agisse de la légalisation, de la

réglementation, ou de la guerre totale. La voie à suivre consiste à se fonder sur des études sérieuses et bien pensées... en vue de trouver de meilleures solutions. »

– José Miguel Insulza, secrétaire général de l'Organisation des États américains

\$1

investi dans des initiatives de prévention permet d'économiser

\$10

de coûts de traitement¹³

Notes:

¹ Centre des médias de l'Organisation mondiale de la santé, voir: <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs349/fr/>

² Lim *et al.* (2012), « A comparative risk assessment of burden of disease and injury attributable to 67 risk factors and risk factor clusters in 21 regions, 1990–2010: a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2010 ». *Lancet*, 380.

³ « Ex-Microsoft exec plans 'Starbucks' of marijuana ». *United Press International*, 13.05.2013. Voir :

http://www.upi.com/Top_News/US/2013/05/31/VIDEO-Ex-Microsoft-exec-plans-Starbucks-of-marijuana/UPI-41161369985400/

⁴ Alfage I., « Children Poisoned by Candy-looking Marijuana Products ». *Nature World News*, 27.13.2013. Voir :

<https://owl.english.purdue.edu/owl/resource/560/10/>; Jaslow R., « Laxer marijuana laws linked to increase in kids' accidental poisonings », *CBS News*, 28.05.2013. Voir : http://www.cbsnews.com/8301-204_162-57586408/laxer-marijuana-laws-linked-to-increase-in-kids-accidental-poisonings/

⁵ Kilmer B. *et al.* (2010), « Altered State? Assessing How Marijuana Legalization in California Could Influence Marijuana Consumption and Public Budgets ». *Santa Monica, CA: RAND Corporation*

⁶ *Ibid.*

⁷ « Updating estimates of the economic costs of alcohol abuse in the United States: Estimates, update methods, and data ». Rapport rédigé pour le National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism. Voir : <http://pubs.niaaa.nih.gov/publications/economic-2000/> ; Urban Institute and Brookings Institution, « State and local alcoholic beverage tax revenue, selected years 1977-2010 ». *Tax Policy Center*, 15.10.2012.

Voir : <http://www.taxpolicycenter.org/taxfacts/displayafact.cfm?Docid=399> ; Saul S., « Government gets hooked on tobacco tax billions ». *The New York Times*, 30.08.2008. Voir : http://www.nytimes.com/2008/08/31/weekinreview/31saul.html?em&_r=0 ; pour des statistiques au niveau fédéral (États-Unis), consulter : Urban Institute and Brookings Institution, « State and local tobacco tax revenue, selected years 1977-2010 ». *Tax Policy Center*, 15.10.2012. Voir : <http://www.taxpolicycenter.org/taxfacts/displayafact.cfm?Docid=403> ; Campaign for Tobacco-Free Kids, voir la page « Toll of tobacco in the United States of America » sur http://www.tobaccofreekids.org/facts_issues/toll_us/

⁸ Anthony J.C., Warner L.A., et Kessler R.C. (1994), « Comparative epidemiology of dependence on tobacco, alcohol, controlled substances, and inhalants: Basic findings from the National Comorbidity Survey ». *Experiential and Clinical Psychopharmacology*, 2.

⁹ Meier M.H. (2012), « Persistent cannabis users show neuropsychological decline from childhood to midlife ». *Proceedings of the National Academy of Sciences*.

¹⁰ Mu-Chen L. *et al.* (2012), « Marijuana use and motor vehicle crashes ». *Epidemiological Reviews*, 34(1).

¹¹ Hall W. (2009), « The adverse health effects of cannabis use: What are they, and what are their implications for policy? » *International Journal of Drug Policy*, 20.

¹² Kilmer B., Caulkins J.P., Bond B.M. et Reuter P.H., « Reducing Drug Trafficking Revenues and Violence in Mexico: Would Legalizing Marijuana in California Help? » *Santa Monica, CA: RAND Corporation*, 2010. http://www.rand.org/pubs/occasional_papers/OP325.

¹³ U.S. National Institutes of Health, National Institute on Drug Abuse. Fiche info : « Lessons from Prevention Research ». Département de la santé et des services sociaux des États-Unis.